

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

---

LE MESSAGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DE PÈLERINAGE DE  
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

SOMMAIRE. — Chronique du Pèlerinage, 41. — Bras de sainte Anne, 43. — Le nom de sainte-Anne, 46. — Nouvelles de Rome, 54. — Bulletin, 55. — Deux belles paroles, 57. — Actions de grâces, 59. — Recommandations, 60.

---

CHRONIQUE DU PÈLÉRINAGE.

---

Allons à sainte Anne avec confiance. Dieu reçoit de l'honneur de la prière qu'on fait à ses Saints ; l'Eglise déclare que les saints nous obtiennent les faveurs de Dieu. Qui de vous ne connaît pas par expérience la puissance des saints ? Qui de vous ne se rappelle les grâces obtenues par l'entremise de la Sainte Vierge ou d'un autre saint qu'il a prié ?

Dans la hiérarchie des saints, sainte Anne occupe un rang distingué. Mère de la Sainte Vierge elle a une grande puissance sur son cœur, et l'on sait que toutes les

grâces nous viennent par Marie. Adressons-nous donc à sainte Anne ; Qu'elle soit notre médiatrice dans toutes les circonstances difficiles.

\* \*  
\*

Déjà plusieurs pèlerinages se sont succédés pendant ce mois. De Rimouski est venu un pèlerinage nombreux des deux Lignes du Sacré Cœur des hommes et des enfants, sous la direction de M. le chanoine Roubeau. La paroisse de St-Valérien a fait aussi son pèlerinage dirigé par M. le curé J. Amyot. Le 24 juillet un pèlerinage de St-Simon et de St-Mathieu dirigé par MM. les curés L. Rioux et H. Tremblay amenait au Sanctuaire de Ste-Anne 324 pèlerins. D'autres pèlerinages s'organisent encore et se feront prochainement.

\* \*  
\*

Venez vous aussi recueillir votre part des faveurs abondantes que sainte Anne se plaît à répandre à son Sanctuaire vénéré de la Pointe-au-Père. C'est votre mère qui vous invite et vous attend. C'est là surtout qu'elle vous réserve des bénédictions spéciales et des grâces sans nombre. C'est là principalement qu'elle donne la santé aux malades, la consolation aux affligés, le succès dans les entreprises, la résignation dans les épreuves, la paix du cœur.

\* \*  
\*

Nous prions nos abonnés de nous pardonner le retard involontaire dans la publication du présent numéro du *Messenger*.

---

## LE BRAS DE SAINTE ANNE

*Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos.  
Brachia mea populos judicabunt.*

Il faut, mes frères, que nous comprenions jusqu'à quel point est précieuse la relique dont Léon XIII enrichit notre beau pèlerinage. En connaissant mieux le prix, nous lui ferons un meilleur accueil de nos cœurs plus purs, plus reconnaissants et plus aimants. C'est une partie du bras de sainte Anne, autant dire que c'est le bras de sainte Anne, qui s'en vient nous protéger et nous bénir.

Or, dans les saintes Écritures, il est souvent parlé du bras de Dieu, encore que Dieu, pur esprit, n'ait point de bras comme les nôtres. Mais il faut bien rendre humaines les choses divines, sensibles les choses spirituelles, sans quoi notre esprit resterait dans l'ombre. En nous, c'est la raison qui conçoit, c'est la volonté qui commande, et c'est le bras qui réalise, exécute, accomplit le commandement et l'idée qui viennent de l'âme. En sorte que le bras exprime la force et l'action. Lorsque donc les Saints Livres veulent nous rendre visible la puissance de Dieu, ils nous montrent son bras qui met les orgueilleux en déroute, *dispersit superbos*, ses bras qui dominent les peuples, *populos judicabunt*, ses bras qu'attendent les justes opprimés, *brachium meum sustinebunt*...

Mais ce grand Dieu ne veut pas agir directement : il a des bras d'emprunt qui font ses œuvres. D'abord il est Père, et comme tel, il ne se dérange pas, si je puis parler ainsi : lui qu'on n'envoie pas, il envoie ses créatures, son Verbe et son Esprit qui sont comme ses bras-divins. Puis son Fils incarné prend à son tour des ouvriers admirables :

ses apôtres, bras puissants qui ont reçu la force de soumettre le monde. Il a en outre les bras de sa croix qui s'étendent victorieux sur le monde pour le mettre à l'abri des colères du ciel et des fureurs de l'enfer. Enfin, tous les justes sont autant de forces, autant de bras qui servent à Dieu pour juger, gouverner, dominer ou venger les peuples, pour les arracher à la tyrannie de l'enfer et leur donner l'honneur de la liberté divine : *brachia mea populos judicabunt*. A ces bras divins la gloire des vengeances contre les nations, des sévérités contre les peuples, la gloire d'enchaîner les pieds des rois et de mettre aux fers les mains des grands : *ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis ad alligandos reges eorum in compedibus et nobiles eorum in manicis ferreis*. Telle est la gloire de tous les saints de Dieu : *gloria hæc est omnibus sanctis ejus* (Ps. 148).

J'ai l'air d'oublier le bras de sainte Anne, et pourtant mes paroles ont de la sorte chanté sa gloire. Le bras de sainte Anne est un bras de Dieu où sa puissance éclate merveilleuse, de sorte que je puis dire : *Fecit potentiam in brachio Annæ*.

Quelle n'est pas la force de ce bras magnifique ! Autant les saints ont de gloire au paradis, autant ils ont d'influence au milieu des hommes. Est-il une vertu, une grâce, une gloire, qui dépasse la vertu, la grâce de sainte Anne ? Après Joseph et Marie, quelle créature oserait se dire égale à la mère de Marie ? Alors le pouvoir de sainte Anne est incomparable dans l'Eglise militante, et je vois son bras qui repousse les fureurs de l'enfer, abat les insolences du vice, met en déroute l'orgueil des rois et des peuples, arrête les foudres divines et protège nos faiblesses. Qui dira les exploits divins de ce bras glorieux ? Nous, Bretons, nous sommes témoins de ces triomphes, et nous

avons le droit de chanter ce bras qui garde à la Bretagne sa foi antique, ses vieilles vertus, son indomptable amour pour J.-C. *Fecit potentiam in brachio Annae.*

Quelle joie de se dire : nous sommes protégés par le bras puissant d'une Mère, d'une telle Mère ! Allons donc à sa rencontre avec des cœurs purs d'enfants bien-aimés et bien aimants.

*Suscepit Israel puerum suum,  
Recordatus misericordiae suae.*

Le bras de sainte Anne est aussi puissant parmi nous qu'il est glorieux parmi les anges.

Mais ce bras vainqueur est surtout le bras d'une mère. Comme il est beau, quand il porte, fardeau charmant, la douce vierge Marie ! N'a-t-il donc pas eu la joie de porter l'Enfant Jésus ? Si bien que, après le bras de Marie et le bras de Joseph, nul bras n'est pareil. De là sa force. Mais aussi, de là sa douceur.

Comment n'aurait-il pas été très doux, ce bras maternel où Marie se reposait et s'endormait, ce bras maternel qui soutenait et caressait la merveilleuse enfant qu'attendait Jésus ? Je ne puis le regarder comme le bras redoutable de la guerrière qui s'avance terrible comme une armée rangée en bataille. Je le vois comme le bras d'une mère qui enlace avec amour son enfant bien-aimé, ou qui s'incline avec pitié pour relever bien vite l'enfant tombé qui crie et pour essuyer ses pleurs. Je le vois bien doux pour les âmes très pures, encore plus doux pour les pécheurs qu'il ramasse dans la boue et qu'il purifie. Aussi sa douceur est exquise comme une douceur de grand-mère. Donc indulgence en sainte Anne pour ses enfants. Donc confiance et joie.

*(Annales de Sainte-Anne d'Auray).*

---

## LE NOM DE SAINTE ANNE.

De toute éternité Dieu se connaît et se donne à lui-même son vrai nom; car pour se nommer il a toujours son Verbe, sa Parole substantielle qui exprime d'une manière adéquate ses infinies perfections. Lorsqu'il réalise quelque une de ses idées, en créant des êtres où se révèle une ombre, une faible image de ses grandeurs, et qu'il daigne lui-même nommer ces êtres, ou les faire nommer par sa créature intelligente, leur noms expriment toujours ou leur nature, ou leurs propriétés, ou leurs vertus, ou leur action, ou enfin quelque trait de leur existence passée ou future.

Les saintes Ecritures le constatent en une foule de passages:

Quand la lumière sort du néant, Dieu lui donne le nom de jour, et le nom de nuit aux ténèbres, d'après les effets qu'elles produisent. Les étoiles apparaissent-elles au firmament? Il les nombre, nous dit le psalmiste, et les appelle toutes de leurs vrais noms.

A un moment donné, le Créateur réunit en présence d'Adam les animaux de la terre et les oiseaux du ciel; et Adam, éclairé par une lumière supérieure, leur donne à tous le nom qui leur convient.

Le premier homme appelle sa compagne du nom d'Eve, parce qu'elle sera la mère des vivants. Tous les deux, il est vrai, sont déjà morts à la vie de la grâce; mais Eve aura un descendant à qui la vie appartient en propre et qui donnera à la race humaine le pouvoir de vivre à nouveau de la vie divine.

En mettant au monde son premier né, la première femme dit: "Je possède un homme par la grâce de Dieu!"

Aussi l'appelle-t-elle Caïn. Elle nomme son second fils Abel, parce qu'il doit disparaître comme une ombre vaine. Son troisième enfant sera le fondement de la cité de Dieu ; c'est pourquoi elle lui donne le nom de Seth.

Dans le cours des siècles, la justice divine détruit le genre humain par le déluge. Un patriarche survit, au fleau, ainsi que sa famille. Ce patriarche a reçu de son père le nom de Noé, parce qu'il devait apporter la consolation sur une terre maudite.

“ On t'a appelé Abram jusqu'à ce jour, dit Dieu à son serviteur ; désormais on te nommera Abraham. ” Celui qui n'était encore qu'un père *aux grandes idées* allait devenir le père des peuples *grands et nombreux*.

“ Tu répondais au nom de Jacob, dit le Seigneur au vaillant qui vient de triompher de lui ; dans l'avenir, tu répondras au nom d'Israël. ” Celui qui *avait supplanté* son frère devenait le *vainqueur de Dieu*, et à plus forte raison le vainqueur des hommes.

Le Messie va enfin paraître au milieu de nous. Le ciel lui donne son nom. Il s'appellera Jésus, parce qu'il sera le sauveur de son peuple.

Sa mère porte le nom de Marie. L'ange du Très-Haut est venu prononcer ce nom béni aux oreilles de ses pieux parents. *La souveraineté*, au ciel comme sur la terre, n'appartient-elle pas à la mère de Dieu ?

Son aïeule s'appelle Anne. Mais qui donc lui a donné ce nom ? — Ce nom n'a pas été imposé par hasard à la mère de l'immaculée vierge Marie. Il fut choisi par Dieu lui-même, d'après le témoignage de Jean Trithème et d'un grand nombre d'historiens aussi recommandables par leur savoir que par leur piété. Ce nom béni, saint Jean

Damascène le célèbre et l'exalte avec tant d'enthousiasme qu'il le considère toujours comme un fidèle écho de la parole de Dieu. Quand il le prononce, quand surtout il l'unit au doux nom de Joachim, on sent que son cœur se dilate et qu'un saint tressaillement le fait bondir d'allégresse. Nul n'a chanté ces vertueux époux avec de si ravissants transports.

Ce nom appliqué à l'aïeule de Jésus désigne d'après son étymologie, la femme gracieuse ou la grâce elle-même, la femme pleine de miséricorde, la femme qui se fait une joie de donner. D'après le pieux Jean Lansperge, ce nom révèle l'abondance des grâces et des vertus qui ont élevé sainte Anne au-dessus des femmes les plus célèbres de l'Ancien Testament.

N'est-ce pas à juste titre qu'elle a été enrichie des faveurs célestes les plus insignes, puisqu'elle était appelée à donner au monde la mère du Sauveur du genre humain ?

Dieu accorde toujours à ses élus des grâces de sainteté proportionnées aux dignités qu'il se propose de leur conférer. Or, quelle dignité que celle de mère de Marie, d'aïeule de Jésus !

Sainte Anne est vraiment l'arbre béni qui a donné naissance au rejeton sur lequel s'est épanouie la fleur divine. C'est la terre sacrée qui a produit le buisson ardent que la flamme ne consume pas. C'est le ciel profond où s'est montrée l'Etoile de la mer. C'est la stérilité devenue féconde par un privilège divin !

Sainte Anne est la femme bénie et bienheureuse qui a donné au monde le temple vivant du Seigneur, le sanctuaire de l'Esprit-Saint, enfin la mère de Dieu.

En présence de tant de grandeur, saint Cyrille

d'Alexandrie s'est demandé comment il pourrait chanter dignement la glorieuse aïeule de Jésus, et révéler au monde le don de Dieu qui s'est concentré en elle d'une façon si merveilleuse. Les livres liturgiques de l'Église grecque célèbrent notre vénérée Patronne avec des accents qui ravissent nos cœurs. " Sainte Anne, y lisons-nous, est au-dessus de tous les éloges parce qu'elle a produit la tige merveilleuse et d'une beauté ineffable qui nous a donné la fleur qui ne se flétrit jamais. "

" O Anne, ajoutent-ils, la loi divine tu l'as aimée et pratiquée avec une ardeur qui ne s'est jamais démentie ; et tu as dessiné la première esquisse de la loi de grâce en brisant les entraves de la stérilité pour donner le jour à la Vierge grande entre toutes. "

" Glorieuse Anne, sur la terre tu as enfanté le Ciel ; et, quelque temps après, ce Ciel a donné le jour au Créateur du Ciel qui t'a introduite triomphalement dans les demeures célestes, ô toi la mère du Ciel ! "

Saint Sabbas salue ainsi la mère de Marie : " Salut ô hirondelle spirituelle qui nous a annoncé le printemps de la grâce ! Salut, ô brebis inappréciable qui a mis au monde la sainte agrêle devenue la mère de l'Agneau qui efface les péchés du monde ! "

Saint Fulbert, évêque de Chartres, adresse ces paroles à sainte Anne : " Livre-toi aux transports de la joie et de l'allégresse ! Une telle fille te met au comble du bonheur ! Oui, tu as reçu un don qui ne voit rien au-dessus de lui, ni dans le passé, ni dans l'avenir ! "

" Sainte Anne, nous dit un pieux auteur, a été appelée gracieuse, afin que son nom fût l'heureux présage qui révélât tacitement et manifestât par une sorte d'éloquence

silencieuse la présence en elle des plus beaux dons de la grâce.”

L'épouse de Joachim était ornée de toutes les vertus ; pourtant elle se trouvait affligée de stérilité. “ La grâce, nous dit saint Jean Damascène, était vraiment stérile, car elle était impuissante à produire son fruit dans les âmes. ” Selon la parole de l'Écriture, tous les hommes s'étaient détournés de la voie ; tous étaient devenus inutiles ; nul ne se montrait intelligent ; nul ne recherchait Dieu. Alors le Dieu de bonté arrête son regard sur l'œuvre de ses mains. A cette vue, son cœur s'émeut de compassion ; et comme il était déterminé à la sauver, il mit un terme à la stérilité de la grâce, c'est-à-dire à la stérilité d'Anne qui met au monde une fille comme il n'y en eut pas et comme il n'y en aura jamais. Or ce triomphe sur la stérilité montrait d'une manière évidente que la privation des biens surnaturels touchait à son terme, et qu'une tige aride allait se couvrir des fruits abondants de la béatitude éternelle.

Ici que de merveilles à la fois ! La stérilité devient féconde, la virginité enfante, l'humanité et la divinité s'allient de la façon la plus étroite, la souffrance atteint l'impassibilité, la mort frappe la vie ; mais partout le bien l'emporte sur le mal.

Le nom d'Anne signifie aussi la femme miséricordieuse, la femme qui donne.

Or, nous le savons, Anne et Joachim s'appliquaient tout spécialement aux œuvres de miséricorde envers les pauvres, les déshérités des biens de ce monde. Ils ne se réservaient que le nécessaire.

Anne, la femme illustre par excellence, montrait par toute sa conduite que son cœur était embrasé du plus ardent amour pour son Dieu et nourrissait les sentiments de la plus généreuse compassion à l'endroit du prochain.

Anne c'est bien la femme miséricordieuse ! Les richesses qui sont pour les autres un obstacle à l'accomplissement du devoir devienne pour elle un moyen de partager la vertu. Au sein de l'opulence l'avarice n'a pas prise sur son cœur. Bien plus, pour plaire à Dieu, elle met tout en œuvre pour secourir l'indigence sous toutes ses formes.

Dans sa munificence, elle donne aux prêtres la première part de ses biens. Entrant pleinement dans les vues de la divine Providence, elle la considère comme la distributrice de tous les dons, et lui rend grâces pour ses innombrables bienfaits.

La seconde part de ses richesses va au pauvre, au pèlerin, à la veuve, à l'orphelin. La charité la plus sincère est le mobile de sa conduite, car elle n'ignore pas que l'aumône faite en vue de Dieu sert de fondement à la confiance et la rend inébranlable ; elle sait aussi que les œuvres de miséricorde saintement accomplies demeurent pour l'éternité.

Ne se réservant que la troisième portion des biens que Dieu met à sa disposition, elle l'emploie à l'entretien de sa maison, et bénit le Seigneur qui fait fructifier le travail de ses mains.

Alors que sainte Anne *donne* aux pauvres les richesses de la terre, elle *se donne* elle-même à Dieu. Elle ne vit, elle n'agit que pour sa gloire. Toutes ses œuvres vont directement et pleinement à lui. Mais, sa grande ambition est de lui *donner* une autre vie que la sienne, une vie émanant de la sienne, et lui permettant de conserver dans sa famille l'espoir de mettre au monde le Messie tant désiré. Longtemps le ciel se montra sourd à ses prières. Alors elle *donna* ses larmes, ses gémissements, ses angoisses. Chaque jour elle les offrit à Dieu, et chaque

jour elle les vit renaître avec une intensité plus grande !  
Son martyre dura vingt ans.

Enfin le ciel se laissa toucher.

Anne *donnait* tout à Dieu. Dieu lui *donna* plus qu'il n'avait reçu d'elle, beaucoup plus qu'elle n'eût osé espérer. Il lui *donna* la Vierge immaculée qu'il devait un jour couronner comme Reine du ciel et de la terre. Il lui *donna* Marie et par Marie le Sauveur du monde, le Fils unique qu'il engendra lui-même dans son éternité.

Après votre enfant à jamais bénié, vous êtes, ô sainte Anne, la mère glorieuse entre toutes ! Il nous est doux de vous chanter, car c'est vous qui avez *donné* à la terre celle que Dieu le Père appelle sa fille de prédilection, celle que le Saint-Esprit a choisie pour épouse après l'avoir ornée de tous ses dons, celle que le Verbe éternel a voulu avoir pour mère.

Le sang divin qui a coulé dans la grotte de Gethsémanie, le sang qu'on fait jaillir les fouets de la flagellation, les clous et la lance, pour notre salut, ce sang, Jésus le tenait de sainte Anne par l'intermédiaire de la vierge Marie.

Cette enfant si longtemps annoncée et si longtemps attendue, sainte Anne s'est empressée de la *donner* au Seigneur. Elle l'a consacrée à son service, dès ses plus jeunes années, dans le temple de Jérusalem. Si son séjour s'est prolongé assez longtemps sur cette terre pour qu'il lui fût permis d'entrer dans les vues de la Providence, elle-même l'aura *confiée* à Joseph chargé désormais de la protéger et de la défendre afin qu'elle n'appartint qu'à Dieu seul !

Aujourd'hui qu'elle jouit du bonheur du ciel, elle se fait encore un devoir de *donner*. Elle donne beaucoup

parce qu'elle a beaucoup reçu. Elle donne toujours parce que ses richesses sont inépuisables.

Dans l'une de ses apparitions à Nicolazic, sainte Anne exhorte ce pieux laboureur à entreprendre la construction d'une chapelle en son honneur, à Keranna, et lui déclare que rien ne lui fera jamais défaut pour l'exécution de cette œuvre qu'elle veut à tout prix. Puis elle ajoute ces paroles qu'il importe de ne pas laisser dans l'oubli, parce qu'elles sont l'affirmation la plus positive de la puissance de notre Patronne au ciel et le gage pour nous d'une protection toujours efficace :

“ TOUS LES TRÉSORS DU PARADIS SONT EN MES MAINS ! ”

Réjouissons-nous, enfants de sainte Anne, parce que notre Mère a en mains tous les trésors du paradis ! Marie et Jésus sont vraiment à elle ; et, par Marie et par Jésus, elle est mise en possession de toutes les richesses du séjour des bienheureux.

Elle nous a adoptés pour enfants et sa bienveillance l'incline toujours vers la terre où nous luttons pour Dieu. Elle donne la force à celui qui languit, la santé à celui que la maladie accable, la paix à celui que l'angoisse torture, la victoire à celui qui combat généreusement, la couronne à celui qui triomphe !

Adressons-nous donc avec confiance à cette bien aimée Patronne et ne craignons jamais de trop demander. Si l'objet de nos prières doit contribuer à la gloire de Dieu et au salut de notre âme, demandons beaucoup, demandons souvent, demandons avec amour : car nos vœux seront toujours exaucés !

C. LE GUEN.

---

## NOUVELLES DE ROME

La congrégation des Rites a tenue le 20 juin dernier au Vatican, sous la présidence du Pape, une séance pour déclarer l'héroïcité des vertus de la Sœur Marie-Thérèse Ghergi, religieuse Clarisse.

— Le Pape vient de publier une nouvelle Encyclique, dans laquelle admirant le spectacle d'unité manifesté à l'occasion du jubilé, il gémit qu'il ait manqué à la plénitude de sa joie d'y voir les multitudes qui ne connaissent pas encore l'Évangile et ceux qui ayant reçu l'Évangile ne sont pas catholiques. " Nous, dit le Saint Père, arrivé au terme de la vie, nous voulons imiter le Christ qui, proche de retourner au ciel, supplie son Père, afin que ses disciples aient un seul cœur et une seule âme. Nous manifestons nos vœux, afin que sans différence de lieux et de races, tous les hommes soient conviés à l'unité de la foi." Sont conviés à cette unité de la foi, d'abord les infidèles, ensuite les schismatiques puis les protestants. Le Saint Père convie ensuite les catholiques à secouer l'indolence. Vient ensuite l'appel aux gouvernements : Il dénonce ensuite la Franc-Maçonnerie dont l'audace s'est déployée jusque dans Rome. Que les italiens et les français plus circonvenus par les sectes, secouent ce despotisme. Les états et les peuples revenus à l'unité de la foi, conjureraient par la concorde, les maux de la guerre. Il rappelle la question sociale qu'il a traitée selon les dictées de l'Évangile, et la question politique au sujet de laquelle il a donné des enseignements visant à la conciliation de la liberté avec le pouvoir. Enfin Sa Sainteté conclut par l'invitation adressée à tous, de rétablir l'antique concorde religieuse à laquelle convient les tendances, les mœurs et les

découvertes de notre temps. Il fait à ce sujet un appel particulier aux gouvernants. Que grâce à l'union de tous les efforts, souhaite-t-il en terminant, la fin de ce siècle ne ressemble pas à la fin du siècle précédent.

— Le Pape a décidé assure-t-on, de créer en dehors de la Propagande, une nouvelle congrégation pour les affaires d'Orient, en vue de la préparation de l'union des églises. Cet établissement coïncidera avec la publication de l'Encyclique prochaine sur l'Orient.

— M. Laponi, médecin du Pape, déclare que loin d'être indisposé par la chaleur comme on l'a dit, le Saint Père manifeste une vigueur plus grande à l'heure où d'autres souffrent beaucoup.

---

### BULLETIN.

---

Pendant sa visite épiscopale, Sa Grandeur Mgr Blais a administré le sacrement de confirmation à 1643 enfants.

— La retraite des prêtres commencera le 16 août prochain, celle des ecclésiastiques le 25 août.

— La retraite des Sœurs de Charité à Rimouski a été prêchée par le R. P. Pichon, S. J. ; celle des Sœurs du Saint-Rosaire par le Rév. P. Tielen C. SS. R., de la maison de St-Anne de Beaupré.

Le 8 juillet a eu lieu à Trois-Pistoles l'ordination à la prêtrise du Frère Macaire, religieux de la Trappe d'Oka et enfant de la paroisse des Trois-Pistoles. Le Rév. Fh. Sylvain, Supérieur du Séminaire a fait le sermon le lendemain à la première messe du nouveau prêtre. Après la messe une adresse a été lue au nouvel ordonné au nom de la paroisse.

— Le 8 juillet avait lieu aussi aux Trois-Pistoles la bénédiction de trois cloches. Ces deux cérémonies ont amené aux Trois-Pistoles un clergé nombreux qui accompagnait Sa Grandeur Mgr Blais et une foule d'assistants de la paroisse ainsi que des paroisses voisines.

— Le 17 juillet a eu lieu à Rimouski, une grande convention des missionnaires agricoles et des présidents des cercles agricoles du diocèse. A cette occasion se sont rendus à Rimouski un clergé nombreux, des ministres et députés au parlement provincial, des conférenciers agricoles et des cultivateurs venus de tous les points du diocèse. Dans l'avant-midi, il y a eu messe pontificale à la cathédrale. Le sermon de circonstance a été fait par le Rév. M. D. Vézina, curé des Trois-Pistoles. Dans l'après-midi, il y a eu réunion dans la vaste cour du Séminaire où de nombreux orateurs et conférenciers agricoles ont pris la parole. Sa Grandeur Mgr Blais à la fin de la séance a remercié tous ceux qui ont pris part à cette convention, et a fait voir pourquoi et combien on doit estimer l'agriculture.

— Le 19 juillet, Sa Grandeur Mgr Blais, s'est rendu à Sainte-Luce, pour la consécration de l'église de cette paroisse. Un clergé et un peuple nombreux assistaient à cette belle et imposante cérémonie.

— Le 22 juillet, le Rév. Ph. Sylvain, Supérieur du séminaire, s'est embarqué à bord du *Vancouver* pour faire pèlerinage de N.-D. de Lourdes. De là il fera un autre pèlerinage en Terre Sainte et sera de retour dans le mois de décembre.

— Le Rév. Père Rouleau, dominicain, neveu de M. le chanoine Rouleau, curé de Rimouski, s'est embarqué au Havre, le 21, pour le Canada. Le R. P. a eu dernièrement une audience privée du Souverain Pontife,

— Le Rév. M. F.-X. Dumais, qui était à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père depuis quelque temps pour aider au Rév. M. Saucier, est remplacé par le Rév. Arthur Lamontagne.

---

## DEUX BELLES PAROLES.

---

Oui ! Oui ! ces paroles sont belles, d'autant plus belles qu'elles ont été prononcées dans la simplicité du cœur.

Je voudrais amener avec moi dans l'heureuse maisonnette du Chevalier, ceux qui demandent à quoi sert la religion.

Le père Chevalier est depuis trente ans jardinier dans une honorable maison. Il sait bien juste lire, écrire et faire ses quatre règles. Magdeleine sa femme est absolument illettrée ; mais le père et la mère Chevalier sont d'excellents chrétiens, ils ont six garçons qui s'étagent de 20 à 3 ans. Tous promettent, d'être, un jour, de bons ouvriers comme leur père, à l'exception d'Hyppolite d'une santé délicate qui le rend impropre aux travaux de l'horticulture ; il a un esprit réfléchi, le goût et le sens de la piété, une charité admirable ; tout cela fait qu'on s'est de bonne heure demandé si ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il fut prêtre ; après un sérieux et sage examen, il a été reconnu qu'il y avait là, au moins, de grandes probabilités de cette vocation.

Placé d'abord dans une maîtrise, puis dans un petit séminaire, Hyppolite fit de grands progrès dans toutes les études et surtout dans celle de la religion ; sa vocation s'était fortifié et comme épanouie. Ses classes étant terminées, il fut tonsuré et il devait entrer au grand séminaire au mois d'octobre dernier. En attendant, il vient

passer ses vacances chez ses parents où il édifia tout le monde par son recueillement à l'église, et où il employa son temps en exercices pieux, en lectures instructives, versant son cœur dans le cœur de sa mère, affectueux avec ses frères, et recevant des marques d'amitié de tous ceux qu'il avait connus et qui ne l'avaient pas oublié.

Tout à coup au milieu de ces douces distractions, et au moment où, rentrant, il franchissait la porte de la maison paternelle, il ressentit à la poitrine une très-violente douleur. Sa mère le voyant pâle, l'engagea à se coucher. Il essaya de prendre un livre, de dire son chapelet ; malgré la violence qu'il se faisait il ne put continuer, le médecin fut appelé ; c'était contre les atteintes de la mort que luttait le saint jeune homme. Quand arrivèrent le docteur et le prêtre il n'avait plus besoin de leur secours ; il cessait de vivre.

Tout le monde connut bientôt cette mort foudroyante, la douleur fut universelle ; la famille Chevalier était si aimée, si honorée ! Hyppolite surtout était pour tous les habitants un sujet d'édification et d'estime. Inexprimable fut l'affliction de Chevalier et de Magdeleine, dont le fils était déjà la gloire, et qu'ils regardaient comme devant être leur sauvegarde auprès de Dieu ; cet enfant de bénédiction leur était enlevé en un instant, mais la vie du vrai chrétien est une préparation incessante aux plus dures épreuves. Ces malheureux parents, quoique broyés par ce coup épouvantable, ne laissèrent pas entendre le moindre murmure ; aucun sentiment de révolte ne pénétra dans leurs cœurs, et ici se place les deux paroles que nous tenons de la personne même à qui ils les adressèrent.

Comme cette personne essayait de les consoler, traitant ce coup de *cruel*, la pauvre mère répondit : " J'ai toujours

cru que le bon Dieu me l'avait seulement prêté." Le père envisageant de haut cette terrible séparation, ajouta : " Madame, j'aime bien mieux cela que s'il avait vécu pour être libertin."

Ils ne se doutaient pas ces simples et vaillants chrétiens, qu'ils redisaient, l'un la parole de Job privé de ses biens : " Le Seigneur me l'avait donné, le Seigneur me l'a ôté, que le nom du Seigneur soit béni ;" l'autre, le mot de la reine Blanche à saint Louis enfant : " Mon fils, j'aimerais mieux vous voir mort, que de vous voir commettre un seul péché mortel."

---

### ACTIONS DE GRACES.

---

Guérisons et faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne :

Dme E. Dumais, *St-Joseph de Lepage*; Dme J. Bérubé, *Cacouna*; Une abonée, *St-Octave de Metis*; Dme Joseph Deschamps, *Salem, Mass.*; Delle X., *Matane*; Les Dmes Religieuses du couvent de *Matane*; Une personne de *Fall-River, Mass.*; Une autre de *Ste-Cécile du Bic*; Dme Arthur Roy, *Rimouski*; Delle Mary Côté, *Ste-Flavie*; Une personne de *St-Mathieu*; Dme Adolphe Roy, *St-Clément*; Monsieur et Dme Christophe Chouinard, *St-Moïse*; Une abonée, *St-Hilaire*; Dme Séverin Létourneau, *Moisie*; M. Calixte St. Laurent, *Séminaire de Rimouski*; Dme Ls. Morin, *Port Daniel*; Deux Dmes, *Port Daniel*; Une famille, *Assomption de McNider*; Une personne, *Assomption de McNider*; Deux abonées, *Ste-Félicité*; Deux personnes, *Ste-Félicité*; Dme L. Lelerc, *Trois-Pistoles*; Un abonné, *St-Eloi*; Dme D. O., *St-Simon*; Une jeune personne, *Matane*; Une abonée, *New-Richmond*.

---

## RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 5 malades ; 7 grâces particulières ; 1 œuvre importante ; 1 affaire importante ; 3 jeunes filles pour connaître leur vocation ; 1 père de famille pour avoir de l'emploi ; succès d'un pèlerinage ; une mère de famille pour grâces particulières et bien remplir ses devoirs envers sa famille ; un petit garçon pour bien faire sa première communion et obtenir la santé ; 3 personnes en voyage ; 1 famille ; conversion d'un jeune homme ; la sanctification du dimanche ; les zélateurs et les zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

On recommande aussi deux défunts : Boniface Bernier décédé à l'âge de 33 ans à St-Octave, le 9 juillet ; et Alfred Beaulieu mort accidentellement dans le mois de juin dernier, Ontario.

Abonnés défunts : — Olive Fortin, épouse de Evode Vaillancourt, décédée le 8 juin ; Théophile Barré décédé 20 mai à l'âge de 15 ans, à Cornwall, Ont. ; Michel Bérubé, décédé à St-Simon le 1er juin dernier, à l'âge de 49 ans et 8 mois.

Les révérends Messieurs François-Augustin Lemay, curé de St-Marc, décédé le 23 juin ; Nazaire Hardy, ancien curé, décédé le 24 du même mois ; Louis-Misaël Archambault, chanoine de l'église cathédrale de St-Hyacinthe et ancien curé de St-Hugues, étaient membres de la société d'une messe (Section provinciale).

---